Wagener, Olaf, „*vmbringt mit starcken turnen, murn*“. *Ortsbefestigungen im Mittelalter*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6478>

DOI : 10.4000/ifha.6478

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Wagener, Olaf, „*vmbringt mit starcken turnen, murn*“. *Ortsbefestigungen im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6478> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6478>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wagener, Olaf, „vmbringt mit starcken turnen, murn“.

Ortsbefestigungen im Mittelalter

Mathieu Olivier

- 1 Le présent volume rassemble les actes d'un colloque tenu à Oberfell dans la vallée de la Moselle, commune célèbre entre autres raisons pour être la patrie de la 61ème Deutsche Weinkönigin Sonja Christ (p. 10). L'ancrage régional ne se dément pas au fil de 24 études qui font la part belle à la vallée du Rhin et les régions adjacentes. Les quelques incursions en direction de l'Autriche (N. Hofer, sur Linz notamment), de l'actuelle Slovénie (K. Predovnik, P. Novakovic, M. Bizjak), de la Saxe-Anhalt (R. Schmitt, qui centre sa contribution sur les fortifications « villageoises ») tempèrent tout juste la forte coloration alémanique et rhénane de l'ensemble. Quelques contributions regroupées en fin de volume élargissent l'horizon de façon volontariste au Sud-Est européen (R. Lupescu sur Sibiu/Hermannstadt), ainsi qu'aux domaines byzantin (H.-J. Kühn) et islamique (F.A. Krämer, K. Machinek), sans que l'on perçoive cependant très bien en quoi les quelques études de cas présentées pourraient vraiment entrer en résonance avec le gros des articles, en l'absence d'éléments de contextualisation et/ou de chronologie parallèle.
- 2 Prises isolément, les études sont incontestablement de bonne facture, même si certaines ne vont guère au-delà de la présentation raisonnée des fouilles archéologiques les plus récentes ; c'est ainsi le cas des textes de B. Stadler sur Mannheim, de H. Simonis sur la petite ville d'Alken ou bien encore de S. Ulrich sur le cas de Dalsheim (Hesse rhénane). On soulignera en particulier la qualité des illustrations et le soin partout apporté au dialogue entre texte et image dans la mise en page. Loin de nous l'idée de déplorer le parti pris ouvertement archéologique autour duquel communient la majorité des auteurs ; l'intérêt de l'archéologie urbaine pour la médiévisque n'est plus à démontrer, et le présent volume témoigne de son dynamisme. Beaucoup d'auteurs s'attardent toutefois sur des questions architecturales de détail et le lecteur peu versé dans ce genre de débats se prendra à regretter que le

colloque n'ait pas été placé sous l'égide de problématiques d'histoire sociale, économique ou culturelle plus vigoureuses. En d'autres termes, ce dernier pourra avoir l'impression de s'être introduit par effraction au sein d'un aréopage d'archéologues, architectes urbanistes et autres conservateurs du patrimoine. Il semble à l'auteur de ces lignes (qui avoue bien volontiers ne pas être un spécialiste de la poliorcétique médiévale) que les études les plus stimulantes sont celles qui envisagent la société urbaine dans sa complexité derrière les (ses) murs (A. Stieldorf sur l'iconographie de la ville fortifiée sur sceaux et émissions monétaires, D. Burger sur les aspects juridiques et économiques de la construction de l'enceinte urbaine) ou bien celles qui dépassent la perspective étroitement monographique pour se pencher sur la question de l'existence de systèmes régionaux. Dans cette dernière optique, on recommandera notamment les réflexions stimulantes d'un S. Frankewitz sur la chronologie et le fonctionnement des Landwehren en Rhénanie inférieure, ainsi que l'essai d'élucidation – SIG à l'appui – des logiques spatiales sous-tendant en Carniole et en Styrie la mise en place, à partir de la seconde moitié du XVe siècle, d'un réseau de points fortifiés contre les incursions turques, imputable aux communautés locales bien plus qu'au pouvoir des princes et des Habsbourg : l'étude de K. Predovnik, P. Novakovic et M. Bizjak vient présenter sous un jour flatteur une médiévistique slovène qui fait décidément de l'étude des lieux fortifiés l'une de ses spécialités, à preuve la très savante synthèse publiée il y a de cela quelques années par Dušan Kos (In Burg und Stadt. Spätmittelalterlicher Adel in Krain und Untersteiermark, München-Wien, 2006)

- 3 Mathieu Olivier (lycée Dumont-d'Urville, Toulon)